

Ce soir, 20 h 30, à Beaublanc

CSP LIMOGES. – 4 FORTE, 5 VEROVE, 7 DACOURY, 8 YOUNG, 9 ZDOVC, 10 BOTTON, 12 M'BAHIA, 13 F. BUTTER, 14 BILBA, 15 REDDEN. Manager : Bozidar Maljkovic.

CHOLET. – 4 RIGAUDEAU, 5 EVANO, 6 BELLONY, 7 LEJEUNE, 8 ALLINEI, 9 DAWSON (?), 11 JOHN, 12 KITCHEN, 13 DOLIVET, 15 G'BAGUIDI. Manager : Laurent Buffard.

Dawson se fait attendre

ANGERS. – Tony Dawson n'a pas rejoint Cholet, hier. En fin d'après-midi, l'ex-meilleur marqueur du championnat isarélien n'avait toujours embarqué dans l'avion à destination de Paris. Une confirmation apportée, sur le tard, à un staff choletais impatient d'accueillir l'intérimaire appelé à pallier la défaillance de Randy Allen.

« On s'est heurté à un problème administratif. La CBA (NDLR : la 2e ligue professionnelle nord-américaine) n'avait pas reçu, hier midi, le virement inter-bancaire qu'elle exigeait pour libérer son joueur. Sans lettre de sortie de la CBA, Dawson ne pouvait prendre l'avion. Ni lui, ni d'ailleurs Irving Thomas, notre deuxième choix. Sans réception du virement, pas de lettre de sortie. »

Les Choletais ont donc rallié Limoges, hier après-midi, sans Allen, ni son successeur. **« On espère que Dawson aura pris l'avion cette nuit. On a confirmation, par son agent, qu'il était désireux de venir. S'il débarque à Paris ce matin, il sera acheminé directement sur Limoges. »**

Mais, au siège choletais, on était plutôt pessimiste hier soir. Le temps joue contre la bonne volonté de Dawson.

M. F.

Cholet abat un joker

Match au sommet entre le leader Limoges et son second, Cholet. Les dauphins se rappellent la fessée de l'aller.

Pas de chance les Choletais. Ils viennent de voir s'envoler tous leurs espoirs européens mais surtout ils ont perdu un de leurs Américains, Allen, qui s'est claqué face à Galll Elyon mardi. Au moment où il fallait préparer le déplacement à Limoges.

Avouez que Laurent Bufard, l'entraîneur, n'est pas gâté. Il vient tout juste de récupérer Alliné, son meneur de jeu, et son pointeur attitré rejoint l'infirmerie. Cholet ne pouvait pas se rendre chez le leader avec un seul étranger. Les seconds de la compétition ont abattu un joker et attendaient du renfort hier soir.

Un certain Tony Dawson, 2,01 m, devait arriver en provenance d'Oklahoma City. Il s'agit du meilleur marqueur de la ligue C.B.A. sous le maillot de Rapid City où évoluait également Rudd, le nouveau joueur du Racing. Sa moyenne de points s'établit à 29 avec une réussite de l'ordre de 59 %.

Si Dawson rate l'avion, Cholet a sous la main Irving Thomas, un ancien pro des Lakers, Intérieur de 2,05 m. Le club des Mauges entend mettre

tous les atouts de son côté pour effacer le résultat de l'aller et les 46 points dont il avait dû se contenter. Mais sa mission apparaît quasi impossible face à un club intraitable en défense et qui vient d'aller passer quinze points à Pesaro en Italie.

Cholet risque donc d'être rejoint à la deuxième place que brigue Antibes, impressionnant ces derniers temps malgré l'absence de Hugues Occansey. Les Azuréens sont en progrès et la venue de Châlons, la dernière victime de Limoges, ne devrait pas leur poser de problèmes.

Le duel des actuels troisièmes entre Pau-Orthez et Gravelines, vaudra le déplacement en Béarn. Les Palois ont écarté Zadar de leur route en championnat d'Europe. Les Nordistes ne font pas le poids en coupe Korac. Cherchez la différence et n'hésitez pas à désigner l'équipe de Gomez, regroupée autour de Muresan, parmi les favoris de la compétition.

Une valeur plus sûre que le Racing qui n'arrive pas à s'exprimer face aux ténors et qui mise sur sa recrue pour tendre vers la constance que ne lui

apportait pas Wagner, blessé et trop irrégulier dans ses performances. Les Parisiens pourraient bien être victimes du réveil Lyonnais amorcé au Mans.

Les autres rencontres concerneront le bas du tableau et la lutte qui oppose les équipes mal classées pour éviter la relégation directe. Villeurbanne inquiète et a intérêt à se reprendre à Dijon. Levallois surprend et semble en mesure de contrer Montpellier. Reste le match entre Roanne et Le Mans. Le vaincu se rapprochera de la descente à grands pas.

Limoges - Cholet demain soir

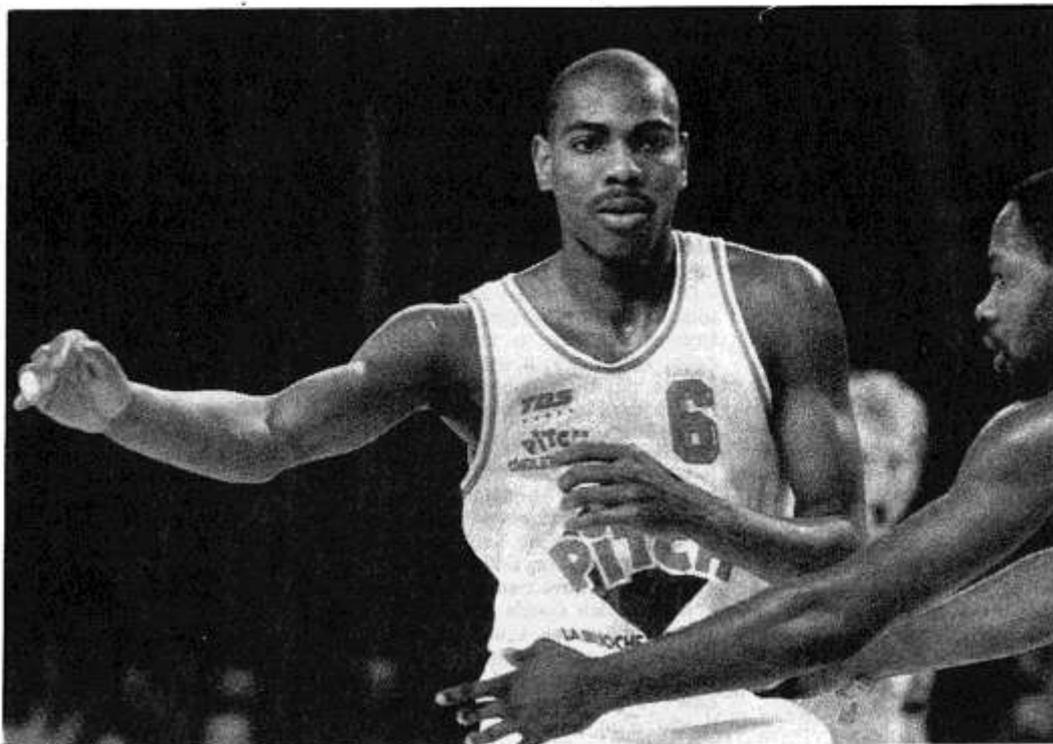
Didier Dobbels : « Notre plus, c'est Jim Bilba »

CHOLET. — Rencontrer Limoges aujourd'hui revient à se poser invariablement la même question, à savoir : combien réussira-t-on à leur en mettre ? On veut naturellement parler du nombre de points, attendu que le CSP et sa défense béton n'en encaisse que 63 en moyenne. Et encore, Châlons (43), Villeurbanne (44) et... Cholet (46), ne franchissent-ils même pas la barre des cinquante unités face aux hommes de Maljkovic.

Une constante qui a le don d'amuser prodigieusement Didier Dobbels, l'assistant coach limougeaud. « Cela me rappelle un peu la psychose Gravelines et sa défense de fer, il y a deux ans », raconte-t-il. « On n'est pourtant pas infallible, la preuve, Bologne est venu gagner chez nous mais c'est vrai que, désormais, on a un gros avantage psychologique quand on se présente devant notre adversaire. »

Pour autant, Didier Dobbels ne nie pas une certaine perversité du système sur le plan du jeu quant à sa qualité tout au moins. « C'est sûr qu'on n'est pas toujours spectaculaire », explique l'ancien Choletais. « Et que, pour la télé, un Racing - Pau-Orthez passe mieux dans la mesure où c'est nous qui shootons le moins du championnat. Mais, bon, on défend tellement fort qu'on ne veut pas gaspiller nos ballons ensuite », poursuit-il en riant.

Et Dobbels de rendre à ce sujet un grand coup de chapeau à Jim Bilba, véritable plaque



Jim Bilba, l'atout majeur.

tournante de l'effectif limougeaud cette saison. « Jim, c'est incontestablement notre plus, celui que tout le monde voudrait avoir », précise-t-il. « C'est le rôle-player idéal, car non seulement c'est un super défenseur mais encore un joueur qui ne gâche pas ses munitions en attaque (12,3 pts à 68 % et 6,6 rebonds de moyenne) et qui est

capable de galvaniser ses coéquipiers en se sacrifiant totalement sur le terrain. C'est ainsi que, contre Zagreb, si Jim n'a marqué que trois points, Sobin, champion d'Europe avec la Yougoslavie, n'a pas su où il habitait de toute la rencontre, avec Jim à ses basques », ajoute Dobbels.

Autant dire que l'humeur est

plutôt au beau fixe en Limousin, actuellement. « Attention, Cholet nous inquiète quand même car, pour nous, c'est un match très important. Si on gagne, on est en effet quasi certain de terminer premier avant les play off », conclut Didier Dobbels.

Lionel RUSSON.

CSP Limoges - Pitch Cholet-basket

Dans la tanière du loup

A qui la faute ? A un Limoges trop dominateur ou à un Cholet trop diminué ? On aurait mauvaise grâce à désigner un coupable ! Pourtant le choc de ce soir entre le leader et son dauphin sonne creux quelque part, par manque de suspense.

CHOLET. - Laurent Buffard a beau tourner le problème dans tous les sens, il ne voit vraiment pas comment son équipe pourrait inquiéter le CSP. L'entraîneur choletais, contraint au fatalisme par un sort on ne peut plus contraire, n'est pas dupe ! Son équipe aborde le CSP au pire moment. Entre des Limougeaudois invaincus en championnat, conquérants en Europe et favoris pour le titre et des Choletais meurtris par la coupe continentale, diminués par les absences et nullement assurés de pouvoir compter sur un deuxième étranger, l'écart est bel et bien énorme. Laurent Buffard n'en disconvient pas, qui prônera la résistance.

Que pensez-vous de la performance de Limoges vainqueur jeudi (76-61) en Championnat d'Europe des clubs à Pesaro ?

Laurent Buffard. — « J'ai vu le match sur le câble. C'est impressionnant. J'ai d'autant plus apprécié la performance que nous étions à Pesaro l'an passé avec CB »

Le Pesaro de cette année est peut-être moins fort que celui de l'an passé ?

« Gagner de 15 points en Italie en coupe des champions, cela ne prête pas à discussion. Myers était blessé mais il restait tous les autres. Contre nous l'an dernier, le meneur Workman avait rigolé ; là, il n'a pas vu le jour ».

Où réside la force du CSP ?

« C'est la meilleure équipe française ; Elle va terminer première de la phase régulière et a toutes les chances d'enlever le titre. En championnat d'Europe, le CSP ne sera pas loin de la finale. Ce n'est pas sorcier : les dirigeants ont recruté deux super-étrangers avec Young et Zdovc et réalisé la meilleure opération sur le marché français en récupérant Jim Bilba ».

Le spectacle de Bilba doit accroître vos regrets ?

« Jim n'arrête pas de progresser. Jeudi, il met 18 points sur la tête de Magnifico et Costa alors qu'il avait souffert face à eux l'an dernier. S'il n'est pas élu meilleur joueur français cette année, je ne comprends plus rien au basket. C'est sûr que je préférerais l'avoir dans mon camp ».

Bilba en face, Van Butsele et Allen arrêtés, Dawson pas certain d'arriver à temps, à quelle sauce allez-vous être mangés ?

« C'est sûr qu'on en prendra une si on tombe dans le piège du jeu rapide et des tirs vite pris. Mes joueurs ont montré face à Galil Elyon qu'ils ont de l'orgueil. Il va s'agir d'être patient. Tant pis si on perd des ballons à 30 secondes. Il y a quand même un défi à relever,

même si on se présente diminué. On peut les perturber en défense mais il faudra changer car ils s'adaptent vite ».

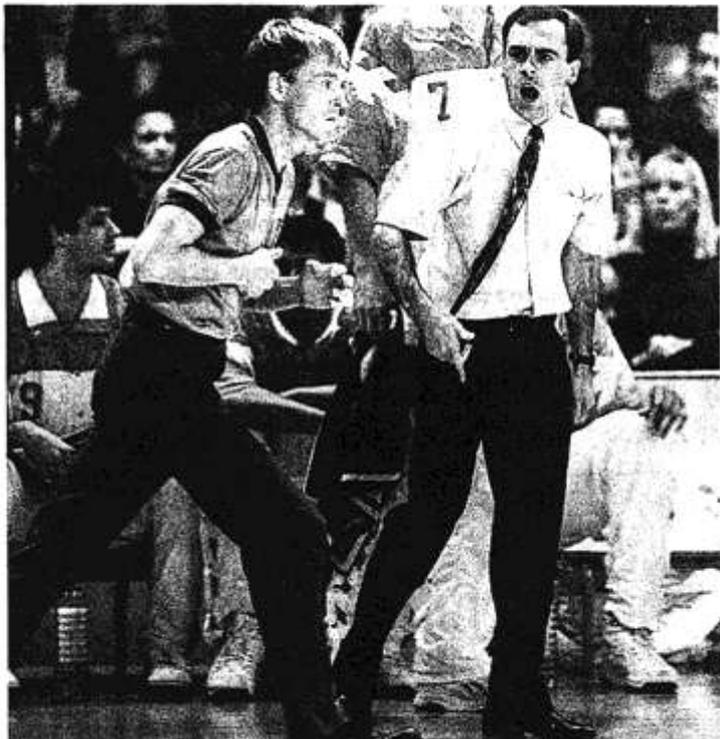
Comme Villeurbanne et Châlons tout récemment, comme vous-même à l'aller, ne redoutez-vous pas d'être maintenu sous la barre des 50 points ?

« A l'aller, on avait connu un trou dramatique, en manquant cinq ou six tirs en position sans défenseur sur le paletot. On s'était un peu mis tout seul la tête dans le sac. Et puis, on sait ce qui nous attend ».

Dawson sera-t-il là ?

« Je n'en sais rien. Hier après-midi, il n'avait toujours pas quitté les USA. J'aurais aimé l'avoir vendredi soir à l'entraînement... Il lui faut le feu vert de la CBA, sa lettre de sortie. Je souhaite quand même l'avoir ce soir. Ce serait rassurant pour les joueurs. Tactiquement, on ne va rien bouleverser s'il débarque quelques heures avant le match. Je l'utiliserai sur des séquences de 1 contre 1 ou de jeux à 2. On va bidouiller, quoi... »

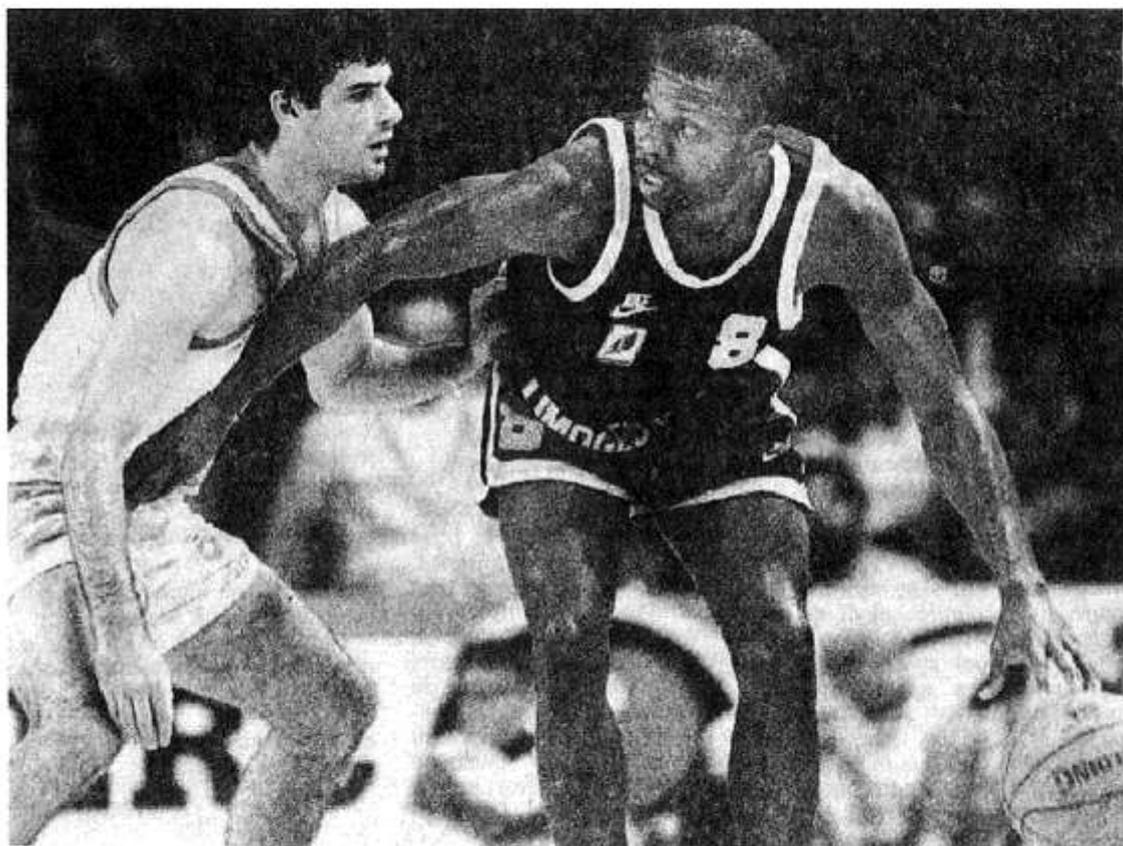
Propos recueillis par Gérard TUAL



Laurent Buffard a pesté contre les arbitres mardi. Ce soir, il voudra montrer l'exemple à ses joueurs en restant concentré (photo Y. M.)

CSP Limoges - Cholet, ce soir

Impasse et manque



Michael Young avait procuré bien des misères à Olivier Alliné et ses amis choletais le 3 octobre dernier à La Meilleraie. Ce soir encore, l'Américain sera aux premières loges. Pas rassurant pour Alliné ! (Photo Georges Mesnager).

Sans Van Butsele, sans Allen et peut-être sans son remplaçant, Cholet-basket s'attèle à une mission impossible à Limoges. On n'en voudra pas à Laurent Buffard et sa troupe, compte-tenu d'un probable manque, de s'autoriser une impasse.

ANGERS. — Nul n'est tenu au miracle, pas même le Père Noël. Quand bien même il aurait décidé de se montrer bon prince avec les Choletais, on ne voit pas comment il pourrait aider Laurent Buffard et ses hommes, ce soir sur le parquet de la salle Beaublanc à Limoges.

La leçon de choses administrée en octobre dernier à la Meilleraie (46-58) par le vice-champion de France et la récente et brillante performance européenne à Pesaro (61-76) contribuent, pour une bonne part, à placer les Limougeaudois deux têtes au-dessus des Chole-

tais. Un déséquilibre supposé que les petits malheurs choletais de ces derniers jours n'ont fait qu'amplifier, entâchant ainsi la saveur d'un match habituellement élevé au rang de choc.

« Limoges m'a vraiment fait une énorme impression, ce jeudi, dans son match à Pesaro, justifie Laurent Buffard. Très fort en défense, hyper-fort en attaque, c'est quasi-intouchable pour nous, compte-tenu de l'absence de Van Butsele. Et si d'aventure le remplaçant d'Allen, Tony Dawson devait se faire attendre, ce serait encore pire. »

Avec ou sans Dawson, les ambitions de Cholet-basket ne peuvent être que forcément limitées. « S'il débarque aujourd'hui, on sait bien qu'il ne faudra pas lui demander la lune, concède Laurent Buffard. Simplement, cela sécurisera mes joueurs. »

Des joueurs à qui il n'a pas été demandé de faire une « impasse » sur ce match de Limoges, même si l'objectif Leval-

lois de mardi prochain a autrement retenu l'attention.

« On vendra chèrement notre peau, promet le technicien choletais. On va jouer contre nature, en brouillant les cartes. Qui sait ce qui peut en découler. Maintenant, je suis réaliste. Même avec Dawson, on ne tirera pas dans la même catégorie que les Limougeaudois. »

Si d'aventure les Zdovc, Young, Redden, Dacoury et l'ancien Choletais Jim Bilba étaient tentés de le penser un peu trop fort, le miracle serait alors peut-être envisageable. Mais, pincez-nous, on rêve !

Max FOUGERY.

Cholet trop diminué à Limoges

Pas de miracle à Limoges. Cholet a été balayé. Antibes et Pau-Orthez rejoignent Rigaudeau et ses coéquipiers à la seconde place du classement.

Il y a deux façons de commenter la large victoire de Limoges, le leader toujours invaincu, sur Cholet, son dauphin qui a concédé sa quatrième défaite. On peut vanter la qualité des Limougeauds mais cela n'est pas nouveau.

Ils dominent la compétition depuis le début de saison et collectionnent les succès. Ils dressent une défense intraitable dans toutes les salles de France, y compris chez eux à Beaublanc.

Mais on peut aussi regretter que Cholet se soit présenté

amoindri en Limousin. Van Butsele faisait défaut, mais surtout le club des Mauges n'alignait qu'un seul Américain en l'absence d'Allen, dont le remplaçant Dawson n'était pas arrivé à temps. Dans ces conditions, les Choletais n'avaient pas grand chose à espérer et l'on peut penser qu'ils se présentèrent résignés face à un rival qui ne fait pas plus de cadeau à Noël que les autres jours de l'année.

Ce revers de l'équipe de Buffard a servi les intérêts d'Antibes et de Pau-Orthez qui remontent à la seconde place.

Les Azuréens n'ont pas éprouvé de difficultés, face à Châlons, qui ne valut que par Williams et Dezelus. En face, il y avait une équipe plus complète avec un excellent Bonato qui s'éclate depuis qu'Occansey est blessé.

Gravelines n'a pas pesé lourd à Pau et Jean Galle doit revoir ses prétentions à la baisse. Seul Jones a tiré son épingle du jeu dans une salle qu'il connaît bien. Les Palois se sont payés le luxe d'aligner leurs dix joueurs et de les faire contribuer à l'évolution de la marque. Ils se sont adjugés la meilleure différence de points par rapport à un adversaire qui brigue toujours une place dans le dernier carré des As.

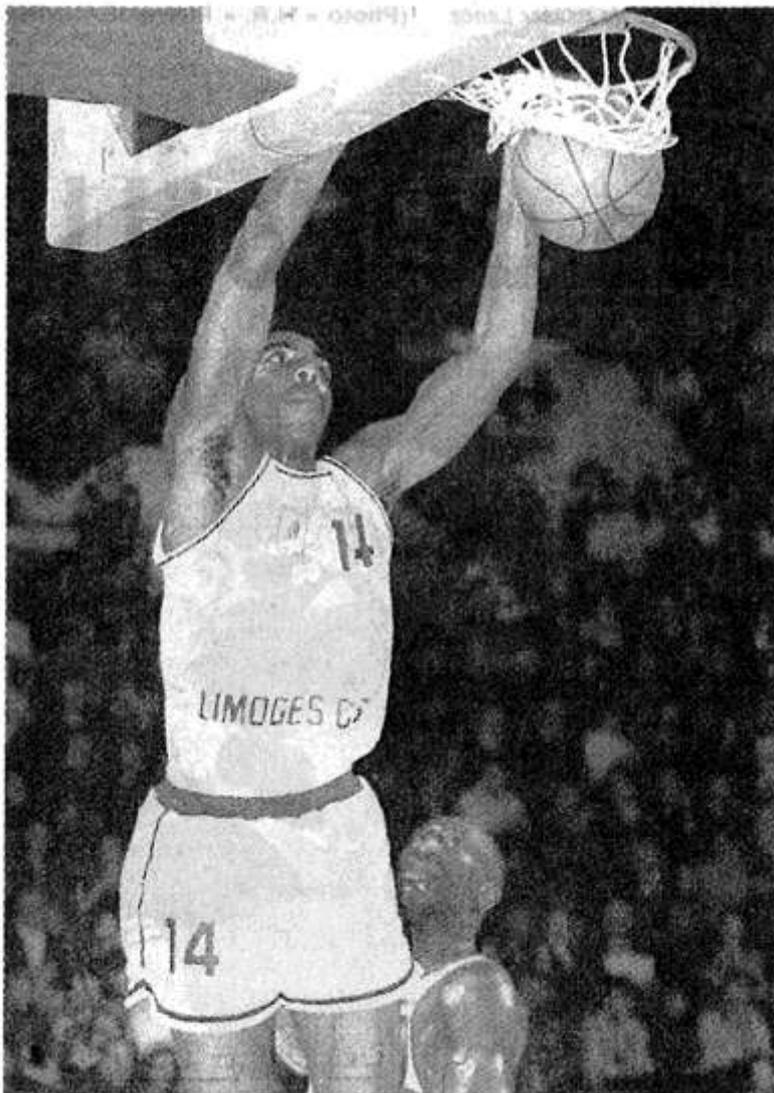
Un objectif qui s'éloigne peu à peu pour le Racing battu à Lyon. Les Parisiens ont touché un sacré pointeur en la personne de Rudd, le remplaçant de Wagner, auteur de 35 points pour ses débuts. Les Lyonnais, animés par Wood, retrouvent une position plus en rapport avec leurs possibilités.

Parlons-en, justement, de cette zone dangereuse menant tout droit à la descente. Dijon semble bien mal en point à la dernière place après avoir subi la loi de Villeurbanne en Bourgogne. Béorchia a crucifié son ancien club d'un panier à trois points décisifs.

Le Mans se retrouve dans le second fauteuil de relégable après sa défaite à Roanne. La précipitation de Bell et de Sylva a servi les intérêts des Roannais bien conduits par une impeccable paire américaine Davis-Henderson.

Montpellier n'en mène pas large après s'être incliné à Levallois qui s'est installé confortablement au milieu du tableau. Pas très rassurant avant de recevoir Limoges dans l'Héruault.

Georges GUÉRIN.



Et deux points de plus pour le Limougeaud Bilba devant des Choletais résignés.

(Photo A.F.P.)

Limoges - Cholet : 79-52

Corsée, l'addition !

Laurent Buffard avait placé la barre sous les vingt points. Richard Dacoury et ses partenaires limougeaux ont présenté une addition autrement corsée (79-52). Le juste prix à payer par une équipe choletaise où Tony Dawson a joué les « Arlésiennes ».

LIMOGES (de notre envoyé spécial). — Les vice-champions de France n'ont pas fait de détail, samedi soir. Nullement attendris par l'inconsistance supposée d'un rival privé et de Bertrand Van Butsele et de son second Américain, les Limougeaux ne se sont pas privés d'humilier leur dauphin du présent championnat. La note acquittée par Laurent Buffard et ses hommes est lourde : 27 points d'écart (79-52) ! Presqu'un moindre mal, si l'on re-

tient certains relevés intermédiaires où le compteur choletais accusa des passifs de 34 unités (73-38 à la 35' et 77-43 à la 39').

On l'aura compris, et c'était à craindre vu le contexte, Limoges n'a fait qu'une bouchée de Cholet-basket. Un Cholet qui n'a été qu'une pâle imitation du modèle original. Celui où figurent en bon rang l'irremplaçable homme de devoir qu'est Bertrand Van Butsele et l'indispensable second Américain qu'est Randy Allen.

Pourtant, ce même Cholet, dans son profil européen, c'est-à-dire privé également de Cyr G'baguidi, avait livré un match héroïque, mardi dernier, face aux Israéliens de l'Haopël Galil Elyon. Ce rappel suffit à situer la qualité de la prestation limougeaude. Les Choletais ont été démolis par un tout bon Limoges.

« On n'était vraiment pas de

même catégorie, a admis Laurent Buffard. On ne peut pas lutter avec une telle équipe. »

Deux points de mieux au repos

Une équipe qui a usé, ce samedi, des mêmes recettes qu'au match aller : une pression défensive terrible offrant un minimum de solutions de tir, l'exploitation de toutes les possibilités de contre-attaque, un verrouillage du jeu intérieur.

Antoine Rigaudeau a ainsi été réduit au silence (5 points), sous l'effet d'un marquage à la culotte que, tour à tour, Dacoury, Vérove et Zdovc ont imprimé quarante minutes durant.

La première mi-temps choletaise a ainsi été du calibre de la période initiale du match aller : 8 paniers pour 24 tirs ce samedi, 7 paniers pour 22 tirs, le 3 octobre dernier ; 20 points à Beauvillain à la pause (40-20), 18 à la Meillerie (18-34).

« Mes joueurs se sont battus, s'est consolé Laurent Buffard. Ils n'ont pas trop perdu la tête. Les prestations de Christophe Evano et Olivier Allinéi (auteur du 100 % aux tirs en seconde période) sont de gros sujets de satisfaction. »

On se console comme on peut. Samedi, Laurent Buffard, comme son équipe, était réduit à la diète. Un régime « pain sec » que l'absence de Tony Dawson, le remplaçant intérimaire de Randy Allen, rendait inévitable.

« J'aurais été curieux de voir ce qu'aurait donné une confrontation entre un Cholet au complet et un Limoges privé de Dacoury et Young », interrogeait amèrement Laurent Buffard ?

On préférerait ne pas avoir à s'interroger sur le comportement du Cholet « limougeaud » face à Levallois demain soir. Aux yeux de tous, la présence de Tony Dawson apparaît vraiment comme indispensable.

Max FOUGERY.

Des espoirs efficaces. — Les protégés d'Eric Girard ont remporté un éclatant succès aux dépens de leurs homologues limougeaux (79-60). Une victoire qui s'est dessinée avant la pause (41-28) à laquelle Capy (29 points), Beaudinet (12) et Tchiloemba (11) ont grandement contribué. David Dolivet, ménagé dans l'optique du match des « grands », n'a pas disputé cette rencontre.



LIMOGES - CHOLET. — Antoine Rigaudeau a été l'objet d'une surveillance très rapprochée, samedi soir. Richard Dacoury, ici assisté de Jim Bilba, le Solvène Zdovc et Jimmy Vérove se sont relayés pour étouffer le stratège choletais. Bilan du traitement : 5 points, une passe décisive à l'actif de l'international. (Photo Georges Mesnager).

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
RIGAUDEAU	32'	5	1/5	0/4	3/4	5	1	3	2
EVANO	22'	6	3/6			2	2		3
LEJEUNE	23'	9	4/7	0/4	1/3	3	1	3	2
ALLINEI	32'	17	4/7	2/3	3/3		5	3	2
JOHN	24'	5	1/2	1/1	2/2	3	2	1	1
KITCHEN	35'	5	2/5		1/7	8	1	1	2
TCHILCEMBA	4'		0/1						
G'BAGUIDI	28'	3	1/2		1/2	2		1	2
TOTAL		52	16/35	3/12	11/21	23	12	12	14

LIMOGES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
FORTE	23'	9	2/3	1/4	2/2	2	3		3
VÉROVE	15'		0/1			2	1	1	4
DACOURY	25'	12	3/5	2/3		5	4	1	3
YAOUNG	28'	25	5/7	3/6	6/6	6	5		1
ZDOVC	29'	6	3/4	0/1		2	5	1	2
M'BAHIA	14'	2	1/2			3		2	1
BUTTER	17'	2	1/1			2		2	2
BILBA	25'	10	5/11			9	2	2	2
REDDEN	23'	13	5/8		3/5	3	2	2	1
TOTAL		79	25/42	6/14	11/13	34	22	11	19

7 000 spectateurs.
Arbitres : MM. Gasperin et Bretagne.

J : temps joué ; PTS : points marqués ; P2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; Rbds : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.

CSP Limoges - Pitch Cholet-basket : 79-52

L'ogre avait encore faim

Le conte n'était de Noël que pour les supporters limougeauds. Réduit au rôle de petit poucet par les absences dans ses rangs, Cholet a été croqué par le CSP. A pleines dents !

LIMOGES.- Sans pigiste américain (voir encadré), toujours privé de Van Butsele, Cholet n'a pu étaler autre chose que ses faiblesses devant un Limoges impérial. Le scénario était prévu, il a été respecté au pied de la lettre par les acteurs, essentiellement limougeauds. Ce n'est pas faire injure aux Choletais que de considérer qu'ils ont été réduits au rôle de figurants dans ce grand show offert par le CSP à ses supporters.

Présentation soignée, musique soutenue, éclairage d'ambiance, sortie de la nouvelle mascotte -un boeuf- d'un paquet cadeau géant installé dans le rond central : les dirigeants du CSP avaient concocté un programme aux petits oignons à des supporters qu'ils n'avaient pas vus aussi nombreux depuis deux saisons. Pour ces 6500 spectateurs, l'hommage aux vainqueurs de Pesaro devait obligatoirement se traduire en retour par une exécution des Choletais. Et qu'importait aux yeux du public les absences conjuguées de Van Butsele et d'un Allen non remplacé. Sevrés de titres depuis deux ans, alléchés par l'opération reconquête amorcée par leurs favoris cette saison, les supporters limougeauds demandent désormais le paradis (ou l'enfer pour l'adversaire) et ils l'obtiennent !

La pente ascendante

« On me promet tout : le titre national, le championnat d'Europe

des clubs ! Il ne faut pas s'emballer. Qualifions-nous d'abord pour les quarts de finale européens ! ». Ce n'est pas seulement par excès de modestie que Bozidar Maljkovic met un bémol au fol espoir engendré dans les travées de Beaublanc par les succès répétés du CSP.

« J'ai pris la saison dernière une équipe dans le creux de la vague. Je lui ai donné une assise défensive pour la stabiliser et elle commence seulement à remonter la pente ». Ne cherchez pas trace de la moindre ironie dans les propos de l'ex-technicien de Split. Quand il dit avoir encore besoin de temps pour préparer l'épanouissement d'une formation accomplie seulement en défense, il parle sérieusement. Voici qui promet quelques soirées horribles aux rivaux hexagonaux du CSP !

Un fossé béant

« A 100 % de nos possibilités, c'est une autre paire de manches pour Limoges », voulait se rassurer Michel Léger à la fin de la partie. A quelques mètres de là, Laurent Bufard se berçait moins d'illusions : « Ils sont hors d'atteinte. Même Pau-Orthez n'a pas leur richesse de jeu. Nous devons oublier ce match au plus vite et penser à défendre notre deuxième place dès mardi contre Levallois... avec un deuxième étranger ! »

Limoges sans sponsor, Limoges

au bord de la faillite, Limoges qui vit au-dessus de ses moyens : la rengaine est connue et repose sans doute sur certaines vérités. Il n'en demeure pas moins que le CSP, sur le terrain, s'est mis à la hauteur de ses ambitions. Le club phare du Limousin tient à son standing : samedi, il l'a prouvé sur le parquet et autour.

« Il ne faut pas que cette défaite et son ampleur découragent Laurent et

ses joueurs. Cholet peut aussi fonder son jeu sur une défense intransigeante. Il a le vécu basket pour le faire, les joueurs aussi. » Didier Dobbels connaît bien la maison choletaise : ses propos ne se voulaient pas uniquement consolateurs.

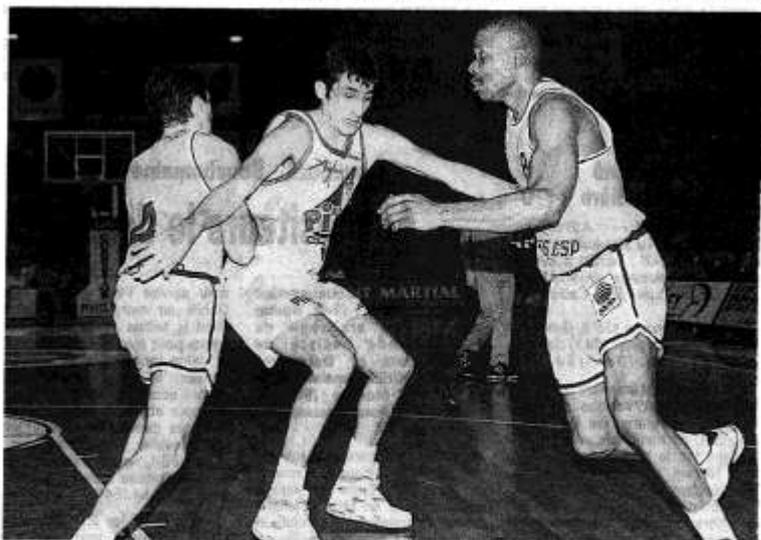
Il conditionne toutefois la réussite de la méthode à un effectif étoffé :

« Il faut bosser à l'entraînement avec 12 ou 14 joueurs, tout le temps ! »

C'est sans doute là où le bât

blesse : son effectif, CB l'a plutôt dégrossi. Volontairement à l'intersaison, contraint et forcé par les blessures depuis. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles le club des Mauges éprouve des difficultés grandissantes à garder le contact avec le plus haut niveau. C'est désormais indéniable : le fossé se creuse. Il devient béant.

Gérard TUAL



Pas facile à marquer, Young ! Surtout quand il peut se dégager du bloc posé par Forte, n'est-ce pas Antoine Rigau ?

Cholet-Basket balayé par Limoges

Bien sûr, personne ne s'attendait à une victoire de Cholet chez le tombeur de Pesaro en Italie. Mais personne non plus n'aurait imaginé une telle déroute des équipiers d'Antoine Rigaudeau.

Et pourtant, ils ont été « balayés » par un C.S.P. de plus en plus impressionnant ; un leader qui a construit son succès en s'appuyant sur sa défense de fer, mais aussi en réalisant quelques prouesses offensives.

« On s'était promis de garder la tête froide, d'essayer de conserver le ballon ; mais à l'évidence, il n'y avait rien à faire contre une telle équipe », constata Laurent Buffard. *Certes, avec un seul étranger et en l'absence de Van Bustèle, nous ne nous attendions pas à un miracle, mais de là à encaisser près de 30 points... »*

Constat de l'entraîneur choletais : *« Il est actuellement difficile de faire mieux que Limoges au plan européen, d'autant que cette équipe possède un banc que beaucoup de formations aimeraient avoir dans leur cinq de départ.*

« Reste, conclut Buffard, que ce match aura constitué

une bonne préparation pour mardi devant Levallois... et pour une éventuelle deuxième place à l'arrivée, sachant que Limoges est vraiment intouchable.

Quant au local Maljkovic, il a tout simplement considéré cette démonstration comme *« la continuité du match de jeudi à Pesaro. Un entraîneur en tout point satisfait de sa défense. Mais, en perfectionniste qu'il est, il a relevé les problèmes rencontrés par « une contre-attaque qui a souvent piétiné aux 6,25 m ».*

Assurément, les absences de Dawson (encore coincé à Rapid City) et de Van Bustèle ont précipité la chute du Cholet Basket privé de solutions extérieures et bloqué d'entrée par une défense de fer sur laquelle Rigaudeau et Kitchen vinrent se briser les dents. Si bien qu'à la 7^e minute et tout en ayant fait débiter Vérove à la place de Youna, le C.S.P. comptait déjà 8 points d'avance (15-7). Seul petit accro-croc dans le camp local, les trois fautes sifflées à Vérove ; cela obligea Maljkovic à appeler Young qui signa aussitôt son entrée par un panier à

3 points (18-7).

Dominateur au rebond, se-rein en attaque, Limoges conduisait allègrement le bal, d'autant que Rigaudeau avait du mal à se dépêtrer du marquage serré de Dacoury (30-16, à la 15^e). Profitant de la maladresse de Kitchen aux lancers, de celle de Lejeune et Rigaudeau à longue distance, le C.S.P. regagnait le vestiaire avec 20 points d'avance (40-20).

La suite fut du même tonneau. A la 25^e (55-28), Buffard offrit alors du temps de jeu aux jeunes Evano et Tchilemba, laissant l'impressionnant Young et ses équipiers réaliser un étourdissant ballet dans un palais de Beaublanc plein comme un œuf, et aux anges.

A la demi-heure de jeu, l'écart avait franchi les trente points (66-34) pour s'arrêter à vingt-sept sous les ovations d'un public comblé et persuadé d'avoir trouvé la grande équipe dont il rêvait depuis plusieurs saisons.

Trop fort Limoges

Il y a Limoges et puis les autres... loin, très loin derrière, dans ce championnat. Le dauphin, Cholet, s'en est aperçu samedi soir. Et voilà le leader avec quatre longueurs d'avance.

27 points d'écart et seulement 52 points marqués : Cholet se souviendra de sa visite en Limousin. Les Limougeaudois survolent le championnat. Il est inutile de chercher qui terminera à la première place avant les play-off. L'entraîneur Bozidar Maljkovic, apôtre de la défense, est en train de réussir un joli coup. Avec une moyenne de 62 points seulement encaissés par rencontre, cette équipe

est inabordable actuellement, en France et aussi en Europe.

Même si les Choletais ont des circonstances atténuantes à faire valoir (blessures et absence d'un second Américain), il y a bel et bien un monde entre Limoges et les autres pour l'instant.

Et derrière, ça s'étiole quelque peu. Un trio pointe à quatre longueurs : Cholet donc ; Antibes, auteur du carton du jour face à Châlons (113-67) et Pau-orthéz. Les Béarnais ont pris leur revanche face à Gravelines (98-76). Une nouvelle fois le géant Muresan s'est distingué et a permis à ses coéquipiers d'annihiler les 21 points de l'aller. Un petit point de différence qui risque de s'avérer très important lors du décompte final.

Derrière ce trio, Gravelines, puis le Racing (pourtant battu à Lyon) gardent le contact et possèdent encore une bonne marge sur leurs poursuivants.

Des poursuivants qui connaissent des hauts et des bas et desquels a disparu Le Mans, battu à Roanne. Les Manceaux se trouvent en mauvaise posture. Il va être urgent de faire quelque chose, sinon.

En série A 2, Sceaux profite de la défaite de Saint-Quentin à Nancy pour prendre un peu d'air. On notera également les belles victoires de Caen sur Strasbourg et de Saint-Brieuc face à Evreux. Elles sont à la fois rassurantes et pleines d'espoir.

Bernard AUGUSTO.

Limoges 79 (40)

Cholet 52 (20)

6 500 spectateurs.

Limoges : Dacoury 12, M'Bahia 2, Bilba 10, Zdove 6, Young 25, Redden 13, Butter 2, Forte 9.

Cholet : Rigaudeau 5, Kitchen 5, G'Baguidi 3, Evano 6, Lejeune 9, Alinei 17, John 7.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	32	16	16	0	1217	995
2 Antibes	28	16	12	4	1445	1313
Cholet	28	16	12	4	1282	1170
Pau-Orthez	28	16	12	4	1363	1284
5 Gravelines	27	16	11	5	1242	1166
6 Racing	26	16	10	6	1359	1360
7 Levallois	23	16	7	9	1250	1280
ASVEL	23	16	7	9	1206	1273
9 CRO Lyon	21	16	5	11	1290	1329
Roanne	21	16	5	11	1261	1338
Châlons	21	16	5	11	1072	1191
12 Montpellier	20	16	4	12	1261	1314
Le Mans	20	16	4	12	1256	1321
14 Dijon	18	16	2	14	1247	1417

Sans rémission

Les supporters du CSP ont volé au secours de la victoire ! Pour la première fois depuis deux saisons, Beaublanc est comble. 6500 spectateurs sont venus applaudir le succès européen du CSP ramené jeudi de Pesaro et assister à la mise à mort de Cholet.

Clin d'oeil de Maljkovic à Bufard : il lance sur le parquet un cinq initial ne comportant qu'un seul étranger (le meneur slovène Zdovc). Toutefois, il dispose de Young sur le banc alors que Dawson, le remplaçant annoncé de Allen, n'a toujours pas quitté les Etats-Unis !

Zdovc, Dacoury, Vérove, Bilba et Redden pour le CSP, Allinei, Rigaudeau, John, G'Baguidi et Kitchen côté choletais sont ainsi face à face à l'entre-deux initial.

7-18 (8è mn) . — Le scénario prévu s'est mis en place d'entrée ! Boîte de Dacoury sur Rigaudeau, défense féroce du CSP qui pousse les deux premières attaques de CB à la limite des 30 secondes (avec perte de balle sur la deuxième), CB est mis sur le gril mais s'accroche (7-9, 6è).

Que le CSP ait été le premier à perdre le ballon pour dépassement des 30 secondes témoigne de la détermination choletaise mais relève de l'anecdote. Dacoury a d'abord assuré la marque (9 des 11 premiers points du CSP à son actif) et les premières précipitations choletaises ont débouché sur des contre-attaques cinquantantes. Young, dès son entrée en

jeu, pousse Lejeune à la faute pour parapher aux lancers-francs le 9-0 suffisant au décrochage définitif de CB. Muet pendant quatre minutes, Cholet n'est déjà plus dans le coup !

20-40 (20è mn) . — Après Dacoury, Vérove et Zdovc sont passés sur Rigaudeau, totalement mis sous l'éteignoir. Le punch d'Allinei et les coups de culot d'Evano n'ont pas suffi à masquer la détresse offensive du club des Mauges, réduit à 33 % aux tirs et sans aucune ressource dans le jeu intérieur. Kitchen, de surcroît malheureux aux lancers (1/7), ne compte aucune tentative de tir à son actif tandis que G'Baguidi a dû se contenter d'une seule, d'ailleurs réussie.

38-73 (35è mn) . — Sur un « reverse » qui a mystifié G'Baguidi, Redden a porté l'addition à 35 points. La domination limougeaude est totale ! Seul Allinei (4/4 aux tirs après la pause) soutient la comparaison avec les gens d'en face. Young régale la galerie et le CSP, par une belle discipline collective, récolte en attaque les fruits de sa défense de fer.

52-79 (40è mn) . — Il restait 1'37" à jouer quand un panier primé de Allinei à installé CB au niveau du score final de l'aller (46 pts). Kitchen, Lejeune et John, dans l'ultime minute, ont hissé CB au dessus de la barre des 50 points. Dérisoire consolation pour une équipe choletaise trop diminuée pour justifier son rang.

Chiffres

-27

52-79, soit 27 points d'écart : à son corps défendant, Cholet-basket a battu un record. Le club des Mauges, qui en est à sa sixième saison consécutive en NA1, n'avait encore jamais subi un tel écart en championnat.

Beaublanc, qui avait si bien réussi aux Choletais à leurs débuts, est en train de devenir un lieu maudit pour eux. Le précédent plus gros écart concédé par CB l'avait encore été à Limoges, en Octobre 91. CB s'y était incliné 104-80 (-24 pts).



Jim Bilba, balle en main, ne s'est pas laissé impressionner par le physique de Cyr G'Baguidi

FICHE TECHNIQUE

LIMOGES :

55,3 % aux tirs. 84,6 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Forte	9	2/3	1/4	2/2	-	2	-	-	3	-	3	23'
Verove	-	0/1	-	-	2	-	-	1	1	1	4	15'
Dacoury	12	3/6	2/3	-	1	3	-	2	4	1	3	25'
Young	25	5/7	3/6	6/6	1	4	1	-	5	4	1	28'
Zdovc	6	3/3	0/1	-	2	1	-	1	5	2	2	29'
M'Bahie	2	1/2	-	-	3	-	3	-	-	-	1	14'
Butter	2	1/1	-	-	2	-	-	1	-	-	2	17'
Bilba	10	5/12	-	-	4	3	2	-	2	1	1	26'
Redden	13	5/8	-	3/5	1	1	1	2	2	1	2	23'
Total	79	25/42	6/14	11/13	13	17	4	10	22	10	19	200'

CHOLET :

41,3 % de réussite aux tirs. 52,3 % aux lancers-francs.

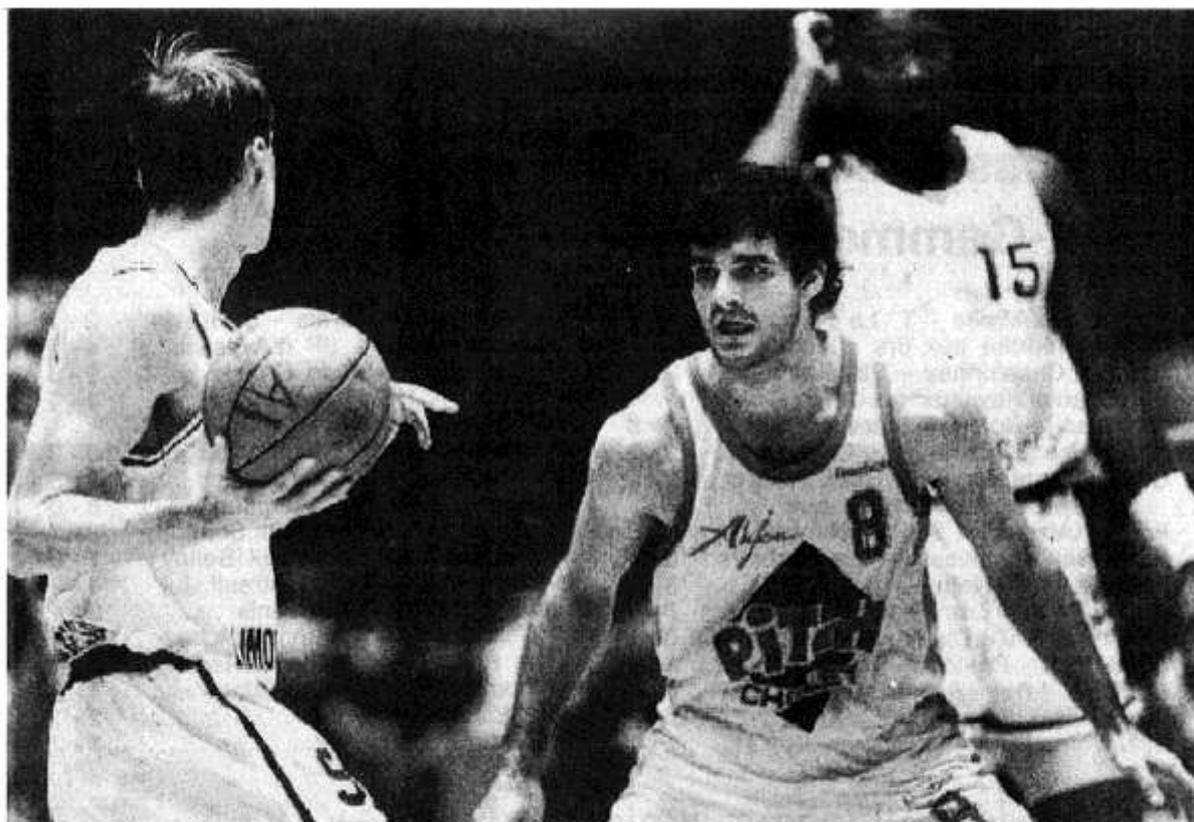
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau	5	1/4	0/4	3/4	2	2	-	2	1	-	2	32'
Evano	6	3/6	-	-	1	1	-	-	2	-	3	22'
Lejeune	9	4/7	0/4	1/3	-	3	-	3	1	2	2	23'
Alline	17	4/7	2/3	3/3	-	-	-	3	5	1	2	32'
John	7	1/2	1/1	2/2	3	-	-	1	2	-	1	24'
Kitchen	5	2/5	-	1/7	3	4	1	2	1	1	2	35'
Tchloemba	-	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4'
G'Baguidi	3	1/2	-	1/2	-	2	-	1	-	1	2	28'
Total	62	16/34	3/12	11/21	9	12	1	12	12	5	14	200'

Arbitres : MM. Gasperin et Bretagne.
6.500 spectateur.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	32	16	16	0	0	1217	995	222
2. Antibes	28	16	12	0	4	1445	1313	132
. Cholet	28	16	12	0	4	1282	1170	112
. Pau-Orthez	28	16	12	0	4	1364	1284	80
5. Gravelines	27	16	11	0	5	1242	1166	76
6. Racing	26	16	10	0	6	1359	1361	-2
7. Levallois	23	16	7	0	9	1250	1280	-30
. Villeurbanne	23	16	7	0	9	1206	1273	-67
9. Cro Lyon	21	16	5	0	11	1290	1329	-39
. Roanne	21	16	5	0	11	1261	1338	-77
. Châlons	21	16	5	0	11	1072	1191	-119
12. Montpellier	20	16	4	0	12	1261	1314	-53
. Le Mans	20	16	4	0	12	1256	1321	-65
14. Dijon	18	16	2	0	14	1247	1417	-170

LA 17^e JOURNÉE

Mardi 22 décembre (20 h 30) : Le Mans-Antibes, Racing Paris-Roanne, Lyon-Pau-Orthez, **Cholet-Levallois**, Montpellier-Limoges, Gravelines-Villeurbanne, Châlons-Dijon.



LIMOGES - CHOLET. — Olivier Allinéi qui tire la langue devant Juri Zdovc : c'est Cholet qui souffle. Le meneur de jeu choletais a pourtant été exemplaire, samedi soir, notamment en seconde période où un 100 % aux tirs lui a permis d'être le meilleur marqueur (17 points) choletais.

(Photo Georges Mesnager)

Les remplaçants de CB

Onze Américains en sept saisons, avant l'arrivée attendue de Dawson : ce chiffre est un record ! CB est en effet le club qui a « consommé » le moins de joueurs étrangers en N1 depuis qu'il fréquente ce niveau.

Certes, il y avait bien eu en 86/87, dans un championnat constituant l'antichambre de la N1, l'effervescence enregistrée en moins d'un mois par le remplacement de Duncan par Catchings, puis dans la foulée, celui de Catchings par un certain Greaylin Warner qui ne savait pas alors qu'il venait de signer un bail de 6 ans avec le club des Mauges. Depuis, cela avait été le calme plat, ou presque, les remplacements n'étant imposés que par les blessures des joueurs en place.

En N1A, Cholet-basket n'a eu recours qu'à deux reprises à ce type de substitution. A l'automne 88, Orlando Graham vint ainsi suppléer Kenny Austin opéré du genou. Enfin, à la fin de l'hiver 91, Ernest

Todd Mitchell assura les deux avant-derniers matches de la phase régulière pour pallier l'indisponibilité de John Devereaux, souffrant du dos.

A la vérité, CB a procédé à un troisième changement de joueur depuis qu'il opère en N1A. C'était en Février 91 et Magatte N'Doye, non qualifié FIBA et tenu en réserve par le club, avait fait sa réapparition au détriment d'un Graham décevant. Il s'agissait toutefois plus d'une redistribution interne des rôles.

Ce soir, s'il est bien présent à Limoges, Tony Dawson sera le troisième étranger à intégrer l'effectif en cours de saison. Par curiosité, voici le rappel des débuts de ses prédécesseurs.

Orlando Graham

1^e novembre 88 à Weert (Pays-Bas) . — En provenance directe du championnat universitaire (Auburn Montgomery, le collègue de Charles Barkley !), ce jeune intérieur (23 ans. 2,01m)

vient remplacer Kenny Austin au pied levé. Son baptême du feu, qui correspond à celui de CB en coupe d'Europe, ne se déroule pas comme il l'aurait souhaité : défaite de CB (54-73), 9 pts, 9 rebonds en 34 minutes pour Graham.

Ernest Todd Mitchell

9 mars 91 à Gravelines. — Sorti du collège de Purdue, passé par l'Italie et l'Espagne, cet ailier de 24 ans (2m) quitte les Catbirds de LaCrosse pour pallier le forfait de John Devereaux, trahi par son dos à Antibes. Jean Galle et Laurent Buffard, les entraîneurs de Gravelines, ne goûtent guère la plaisanterie ! 29 pts, 7/9 aux tirs, 12/13 aux lancers-francs, 4 rebonds en 33 minutes : le pigiste a largement contribué au succès de CB dans le Nord (90-88). Il participera encore activement à la victoire sur le Racing trois jours plus tard avant de se retirer de la scène pour laisser Devereaux reprendre sa place aux As et dans le play-off. Sans succès d'ailleurs.

Cholet-basket

Recherche intérieur offensif

Van Butsele, Allen et l'Europe : Cholet-basket a beaucoup perdu cette semaine. Au risque de voir l'addition s'alourdir, il est préférable de ne pas se tromper dans le remplacement (temporaire) de Randy Allen.

ANGERS. — L'Hapoël Galil Elyon a réédité, ce dernier mardi, sa performance de décembre 1988. Ce succès à La Meilleraie (67-73) suffit à préserver les prétentions israéliennes à accompagner l'intouchable Aris Salonique en demi-finales de la coupe d'Europe.

Un objectif sur lequel Laurent Buffard et sa troupe ont fait une croix définitive, mardi soir. L'ablation d'un ménisque externe subie par Bertrand Van Butsele la veille de ce rendez-vous constituait déjà un handicap majeur. Les tracas dorsaux de Randy Allen ajoutaient à la difficulté de la tâche. La déchirure musculaire au mollet droit qui a contraint l'Américain à

quitté la scène dès la cinquième minute a rendu la mission choletaise impossible.

Et pourtant, à l'image de Bruno Lejeune généreux, l'équipe choletaise a tout donné pour, finalement, perdre beaucoup en une seule soirée : l'Europe et... Allen.

« Randy a passé une échographie ce mercredi matin. Elle a révélé une importante déchirure musculaire au mollet. Son absence sera d'environ trois semaines », déplore Laurent Buffard.

Rééquilibrage en vue

Un luxe, ajouté aux six semaines au moins de convalescence promises à Bertrand Van Butsele, que Cholet-basket ne peut s'offrir, au risque de payer l'addition en championnat de France. **« Il est important qu'on vienne à la deuxième place à la trêve, argumente Laurent Buffard. Pour ce faire, il faut mettre Levallois à la raison, mardi prochain à La Meilleraie. »**

On l'aura compris, le prochain

rendez-vous de Limoges, ce samedi, est occulté. Laurent Buffard ne s'illusionne guère sur les chances de victoire à Beau-blanc. **« Mais, dans l'optique de Levallois, il sera important d'intégrer le remplaçant de Randy Allen à notre collectif, dès ce samedi. »**

Car il y aura bien évidemment un « intérimaire » pour pallier la défection de l'ex-joueur de Lugo. Pas plus que Pau-Orthez, Cholet ne peut se permettre d'évoluer avec un seul étranger.

L'occasion est belle, en fait,

de « rééquilibrer » l'équipe. **« Pour l'heure (NDLR : mercredi soir) on n'a pas encore trouvé le client, explique Laurent Buffard. On recherche un intérieur, un numéro 4 offensif. L'absence de Van Butsele est à prendre en compte, c'est sûr, mais ce choix intérieur est tout de même le choix qui s'impose. »**

L'entraîneur choletais a bon espoir de se voir proposer le joueur étranger répondant à ce profil, dès aujourd'hui. Il brûle des cierges...

M. F.

Coupe d'Europe

Kiev a battu Lisbonne

Cholet - Galil Elyon 67 - 73
Salonique - Split 89 - 56
Kiev - Lisbonne 79 - 77

Classement :

	Pts	Bp	Bc
1. Salonique	8	356	270
2. Split	8	290	292
3. Galil Elyon	7	318	314
4. Lisbonne	5	302	306
5. Kiev	5	307	340
6. Cholet	5	297	348



Randy Allen : son absence sera environ de trois semaines

Cholet-Basket : Dawson remplacerait Allen

Les dirigeants de Cholet-Basket n'auront pas tardé à trouver un remplaçant à Randy Allen, blessé et indisponible pour un mois. L'Américain Tony Dawson (2,01 m, 25 ans) devrait assurer l'intérim.

CHOLET. — En cette fin d'année, l'infirmerie choletaise n'est pas vraiment à la fête : aux six semaines de convalescence promises à Bertrand Van Butsèle (ablation d'un ménisque externe), est venue s'ajouter l'indisponibilité de Randy Allen durant un mois (déchirure au mollet droit). Dès lors, il incombait aux dirigeants de C.B. de pallier à ce nouveau coup du sort susceptible de compromettre les chances du club choletais en championnat de France. Aussitôt dit, aussitôt fait, ou presque. Le choix s'est porté sur Tony Dawson, attendu à Cholet aujourd'hui. « *Tony Dawson est notre premier choix, explique Michel Léger. C'est un attaquant de première force, rebondeur et joueur très spectaculaire* ». De fait, ses dernières statistiques parlent d'elles-mêmes : l'intéressé est actuellement le meilleur marqueur du CBA au sein de la plus forte équipe de la ligue (Rapid City), à près de 29 points de moyenne et 60 % de réussite ; aux côtés de joueurs de la pointure des Rudd, Dembo, Robinson, John. Ce n'est pas une mince référence ! L'arsenal offensif de ce joueur n° 2, 3, 4 est indis-

cutable, se vérifiant partout où il a évolué. « *S'il y a un joueur à qui on peut le comparer, c'est plutôt Greyling Warner* », confie Michel Léger. Le nom est lâché, mais son aptitude à se fondre dans un collectif digne de ce nom reste cependant à prouver.

Dawson n'a pas la réputation du joueur d'équipe par excellence, soit un jeu aux antipodes de l'altruisme dont peut s'enorgueillir Allen. Cet oiseau rare déniché par les dirigeants de Cholet est cependant attendu aujourd'hui, au plus tard samedi dans les Mauges, afin d'être du voyage à Limoges. « *Mais tant qu'il n'est pas arrivé...* », sous-entend le président choletais. « *C'est pourquoi nous avons un autre joueur sous le coude : Irving Thomas. C'est notre deuxième choix en cas de problèmes* ». Mais de toute évidence, Laurent Buffard et Michel Léger ont bon espoir de voir débarquer plutôt Dawson que Thomas. Dirigeants et supporters choletais seront bientôt fixés sur ce pigiste de luxe qui, pour une période encore indéterminée, doit remplacer Randy Allen.

Tony Dawson à Cholet

CHOLET (Pierre-Maurice Barbaud). — Si, au sortir du match qu'il disputait hier soir à Oklahoma City, Tony Dawson n'a pas raté l'avion de Chicago, il sera ce matin à Paris, et dans la journée à Cholet. Pour remplacer Randy Allen, blessé, pour une durée minimale d'un mois, les dirigeants choletais ont jeté leur dévolu sur l'actuel meilleur scoreur de la ligue C.B.A. sous le maillot de Rapid City. Le club est d'ailleurs en tête de son Championnat, que vient précisément de quitter Delaney Rudd pour... Paris.

Âgé de vingt-cinq ans, Tony Dawson (2,01 m, 100 kg) aura donc disputé 12 des 13 matches de Rapid City, avec une moyenne de 29 points par match à 59,3 % de réussite. Une fameuse « gâchette » qui ne répugne pas à aller au rebond (6,6 par match), un joueur au profil plus ailier poste que poste pur, avec lequel Laurent Buffard espère négocier au mieux l'absence de Randy Allen.

Au cas où Tony Dawson ne pourrait rejoindre Cholet, le club investirait sur Irving Thomas, un vrai intérieur de 26 ans (2,05 m, 105 kg) qui a joué aux Lakers et fut du voyage de ces derniers lors du Mac-Donald's à Paris.

Tony DAWSON (25 ans), issu de Florida State, n'a pas été drafté en 1989. Meilleur scoreur d'Israël la saison passée (31,4 points par match).

Tony Dawson : l'attente

Le remplaçant de Randy Allen n'était pas présent au rendez-vous limougeaud de CB samedi. Et pour cause : il n'avait toujours pas quitté les Etats-Unis !

ANGERS.- La CBA, qui régit un championnat constituant l'antichambre de la NBA, n'avait pas délivré de lettre de sortie au renfort choletais, pour des raisons financières. Sans doute sa présence n'aurait-elle pas changé grand'chose à l'issue de la partie disputée en Limousin. Psychologiquement, elle aurait toutefois été d'une aide certaine pour des joueurs éprouvés mentalement. Samedi, au plus fort de la domination limougeaude, les hommes de Laurent Buffard auraient apprécié l'apport d'un joueur neuf. En tout cas, ils auraient eu la certitude de pouvoir compter sur son aide demain pour la venue de Levallois.

Pourquoi donc ce retard ? « *Parce que la CBA ne croit pas en notre parole !* », pestait Mi-

chel Léger dans les couloirs de Beaublanc. « *L'affaire s'est conclue mercredi. Nous avons aussitôt transmis à la CBA par fax les photocopies des ordres de virement bancaire à propos de la caution nécessaire à l'octroi de la lettre de sortie. Seulement, ils ne veulent tenir compte que du virement réel. Il faut savoir qu'il y en a pour plusieurs jours* ».

La piste Dawson demeurerait toutefois valable pour le président de CB qui envisageait tout bonnement d'expédier un émissaire aux USA, nanti du chèque de caution, dès dimanche. Finalement, les Choletais ont trouvé une solution moins onéreuse et plus rapide, consistant à utiliser les services d'un correspondant sur place. La solution justement préconisée par un agent de joueur solidement implanté à Limo-

ges, qui ne put réprimer un frémissement de sa moustache quand il découvrit l'infortune de CB !

« *Depuis l'an passé, la CBA est intransigeante. Pour gagner du temps, il faut procéder au virement de la caution de 5000 dollars sur place, par un correspondant dans le pays. Cela se fait dans l'heure et non pas en cinq jours pour un transfert bancaire de pays à pays. Tout club professionnel un minimum organisé et bien conseillé devrait le savoir* ». Ce conseil de Didier Rose, les dirigeants choletais l'ont finalement suivi. Trop tard pour pouvoir compter sur Dawson face à Limoges. A temps pour disposer de cet ailier scoreur face à Levallois ? « *J'espère l'avoir dès lundi après-midi. Il pourra ainsi s'entraîner à deux reprises avec nous avant le match de mardi* », commentait hier Laurent Buffard. Il faut le souhaiter, même si CB, dans l'histoire, a singulièrement manqué d'efficacité.

G.T.

Le remplaçant de Randy Allen

Tony Dawson, un scoreur



Malgré tous les déboires qui accablent son équipe, Michel Léger veut continuer à croire au père Noël. Et s'il s'appelait Tony Dawson ? (photo Y. M.)

Sauf problèmes de dernière minute, Tony Dawson (24 ans, top-scoreur actuel de la CBA avec Rapid City (29 points par match), sera Choletais aujourd'hui ou demain.

CHOLET. — Hier, à l'occasion d'une réunion de presse, le président Léger a fait état de son choix, et des raisons qui l'ont motivé : « Nous avons cherché un joueur pour remplacer Randy Allen pendant une période indéterminée. Notre premier choix s'est porté sur Tony Dawson qui, actuellement, est en CBA à Rapid City. Pour faire face à un éventuel problème de dernière minute, nous avons établi un second choix en la personne d'Irving Thomas, également joueur de CBA que j'avais eu l'occasion de voir lors du camp des Lakers, la saison passée. Mais notre premier choix, c'est Tony Dawson qui devrait, si tout se passe normalement, être avec nous dès samedi à Limoges ».

Un gros scoreur

Laurent Buffard avait opté pour un numéro 4 de caractère offensif. Il ne fait pas de doute qu'il aura à sa disposition, en la personne de Tony Dawson, un joueur offensif. L'an passé, avec le Beitar Tel Aviv, il était le meilleur réalisateur du championnat israélien, avec 31,4 points de moyenne par match ! Le seul problème pour le futur Choletais, c'est que cela n'a pas empêché le club de la capitale de terminer à la dernière place et de laisser Dawson sur le tapis avec des créances...

Offensif, Tony Dawson ? Certainement, puisque les toutes dernières stats émanant de la CBA, reçues il y a deux jours en Europe, le font apparaître comme le meilleur réalisateur de ce championnat, avec 29 points par match à 59,3 % d'adresse.

Sur ce chapitre, les Choletais seront comblés, car ses références dans le second championnat pro des USA sont « béton ».

Un numéro 4, Tony Dawson ? Là, il est permis d'en douter un peu, même s'il ne répugne pas à aller au rebond comme en témoignent ses 6,6 rebonds par match dans une équipe qui compte deux spécialistes du genre, Stanley Brundy et Shelton Jones. Avec 2,01 m pour 100 kg, Dawson est un athlète que l'on dit spectaculaire. « Il est complet comme joueur, plutôt un 2/3 qui peut jouer 4 dos au panier, avec de grosses qualités athlétiques, mais c'est surtout un énorme scoreur », dit-on ailleurs.

En tout cas, avec des joueurs comme Shelton Jones ou le néo-Parisien Delaney Rudd, il faisait, hier encore, partie de, probablement, la meilleure équipe vue en CBA ; en tout cas celle qui a établi un record en enlevant 11 de ses 12 premiers matches, mais surtout en alignant 11 succès de suite !

Ce qui a probablement séduit les dirigeants de CB, au-delà des stats personnelles de Dawson, c'est qu'il a déjà une idée du basket européen. En dehors de sa saison, l'an passé, à Tel Aviv, il a fait deux apparitions : l'une à Ténériffe (Espagne) en 89/90, l'autre à Desio (Italie) en 90/91. Laurent Buffard disposera donc d'un joueur de tout premier plan pour les rencontres à venir, tant que Randy Allen n'aura pas retrouvé la totalité de ses moyens. L'expression

« période indéterminée », employée par le président Léger, est claire à ce sujet, si elle ne fixe pas les limites de la collaboration de Dawson avec Cholet.

Thomas au cas où...

Pour ne pas rester le bec dans l'eau en cas de difficultés de dernière minute au sujet de l'homme attendu, Tony Dawson, Cholet a pris contact avec Irving Thomas (2,05 m, 105 kg, 26 ans). « Thomas est plus un numéro 4 que Dawson, et sans doute plus fort au rebond, mais nettement moins fort marqueur », remarque Michel Léger. « Comme Tony Dawson, il sort de Florida State, joue en CBA et possède des épaules qui rappellent celles de Ian Lockhart. Je l'avais vu la saison passée au camp des Lakers avec lesquels il a joué quelques matches ». Plus costaud, moins « star » que Dawson, Thomas a néanmoins participé au « Mac-Do » de Paris, l'an passé. Il s'agit, là aussi, d'une valeur sûre qui tourne à 19 points par match en CBA et 10/11 rebonds.

On veut croire que le choix effectué par Laurent Buffard et ses dirigeants a été mûrement pesé, même dans l'urgence. Dans tous les cas de figure, les Choletais disposeront d'un nouveau joueur pour recevoir Levallois, et probablement pour effectuer le déplacement de Limoges dès samedi. Le Néo-Choletais y passera un test sérieux et difficile, en pleine digestion d'un important décalage horaire.

Pierre-Maurice BARBAUD

Dawson est toujours à Chicago Un retard qui dérange

LIMOGES. — Tony Dawson n'a pas surgi du paquet-cadeau que les dirigeants limougeaudois avaient placé, avant le coup d'envoi, dans le rond central du parquet de Beaublanc. Tandis que les Choletais rumaient leur infortune, les 7000 spectateurs de l'arène limougeaude se sont régalés de la découverte de leur nouvelle mascotte, un bœuf de race limousine, comme il se doit, baptisé Bolly.

Efficace, le show de présentation des matches du CSP Limoges! Clinquant parce que professionnel! Comme tout ce que prétend faire le vice-champion de France pour sa reconquête de la place de numéro 1.

Un professionnalisme et une efficacité dont Cholet-basket n'a malheureusement pas fait preuve dans sa quête du remplaçant de Randy Allen. Tony Dawson, annoncé comme l'intérimaire élu, depuis jeudi, a brillé par son absence, samedi soir à Limoges.

« Parce que les dirigeants choletais n'ont pas su y faire, commentait, avec ironie auprès d'un de nos confrères, Didier Rose, « l'agent » du basket français. La caution de 5000 dollars exigée par la CBA pour libérer Dawson aurait pu être versée dans l'heure qui suivait la décision par l'agent du joueur aux Etats-Unis. Au lieu de cela, Cholet a effectué un virement interbancaire, une procédure qui va demander trois à cinq jours avant que la CBA délivre la lettre de sortie. »

Un résumé d'un dossier dont Didier a été tenu à l'écart mais qui semble approcher la vérité.

« C'est la faute de l'agent avec lequel on a traité, a répondu Laurent Buffard. Il était de sa responsabilité de prendre les dispositions les plus adaptées. »

Toujours est-il que Tony Dawson n'a toujours pas quitté Chicago. Au grand dam de son futur entraîneur. « Avec lui, nous aurions sans doute eu d'autres

arguments à Limoges. Mais je regrette surtout de n'avoir pu le mettre dans le bain avant le match de Levallois. »

Un « raté » qui ne serait rien en regard d'un nouveau constat de carence, ce mardi.

« Il sera là mardi, a promis Michel Léger, hier soir. Si j'avais eu conscience, mercredi dernier, des difficultés que cela représentait, je serais aller le chercher moi-même, jeudi, et il aurait été à Limoges. On a trop fait confiance. Mais il sera là mardi, c'est sûr. »

Mardi, mais pas aujourd'hui, pour découvrir ses partenaires choletais.

M. F.

Un nouveau joueur à Cholet Dawson remplacerait Allen

Les dirigeants de Cholet basket n'auront pas tardé à trouver un remplaçant à Randy Allen, blessé et indisponible pour un mois. L'Américain Tony Dawson (2,01 m, 25 ans) devrait assurer l'intérim.

CHOLET. — En cette fin d'année, l'infirmerie choletaise n'est pas vraiment à la fête : aux six semaines de convalescence nécessaires à Bertrand Van Butsele (ablation d'un ménisque externe) est venue s'ajouter l'indisponibilité de Randy Allen, un mois durant (déchirure au mollet droit). Dès lors, il incombait aux dirigeants de Cholet Basket de pallier à ce nouveau coup du sort susceptible de compromettre les chances du club choletais en championnat. Aussitôt dit, aussitôt fait. Ou presque. Le choix s'est porté sur Tony Dawson.

Tony Dawson est notre premier choix, explique Michel Léger. C'est un attaquant de première force, rebondeur et joueur très spectaculaire. » De fait, ses dernières statistiques parlent d'elles-mêmes. L'intéressé est actuellement le meilleur marqueur de CBA au sein de la plus forte équipe de la ligue Rapid City à près de 29 points de moyenne et 60 % de réussite. Aux côtés de joueurs de la pointe de Rudd (le néo-Parisien), Dembo (ex-Roanne), Robinson (ex-Levallois) et John (ex-Cognac), ce n'est pas une mince

référence !

L'arsenal offensif de ce 2-3-4 est indiscutable, se vérifiant partout où il a œuvré. « S'il y a un joueur à qui on peut le comparer, c'est plutôt Graylin Warner », confie le président choletais. Le nom est lâché. Mais son aptitude à se fondre dans un collectif digne de ce nom reste cependant à prouver si l'on en croit les différents entraîneurs européens ou américains. Dawson n'a pas, en effet, la réputation du joueur d'équipe par excellence, soit un jeu aux antipodes de l'altruisme dont peu s'enorgueillit R. Allen, son prédécesseur. Cet oiseau rare déniché par les dirigeants de CB est cependant attendu aujourd'hui, au plus tard samedi, dans les Mauges afin d'être du voyage à Limoges. « Mais tant qu'il n'est pas encore arrivé... » sous-entend le président de Cholet Basket. « C'est pourquoi nous avons un autre joueur sous le coude Irving Thomas. C'est notre deuxième choix en cas de problème. » Évoluant également en CB A à Fort-Wayne, ce véritable intérieur, à la différence de Dawson, n'est pas dénué de qualités, statistiques intéressantes à la clef, 18,9 pts, 8,5 rebonds, 50 % de réussite dans les tirs. Mais de toute évidence, Laurent Buffard et Michel Léger ont bon espoir de voir débarquer Dawson plutôt que Thomas. Dirigeants et supporters choletais seront bientôt fixés sur ce pigiste de luxe qui, pour une période encore indéterminée, doit remplacer Randy Allen.

Tony Dawson : Taille 2,01 m, poids 93 kg, collège Florida, date de naissance 25.08.67.

89-90 : il a joué à Pensacola (CB A), 40 matches, 23,2 pts, 7,7 rebonds. Pourcentage de réussite, 57,7 % à 2 pts, 30,8 à 3 pts, 73,1 aux lancers francs. A Ténériffe, 18 matches, 26,5 pts, 6,7 rebonds. Pourcentage de réussite, 59,1 % à 2 pts, 37 à 3 pts et 62,4 aux lancers francs.

90-91 : Pensacola, 35 matches à 30,1 pts, 8,3 rebonds. Pourcentage de réussite, 53,4 à 2 points, 43,1 à 3 pts et 78,6 aux lancers francs. A Desio en Italie, 10 matches, 23,6 pts, 5,4 rebonds. Pourcentage de réussite, 54,1 à 2 pts 41,7 à 3 pts, 73,7 aux lancers francs.

91-92 : en Israël où il a été le meilleur marqueur du championnat.

92-93 : à Rapid City (CB A), 7 matches, 27,6 pts, 8,1 rebonds. Pourcentage de réussite, 61,5 à 2 pts, 50 à 3 pts et 75,5 aux lancers francs.